

ELEKTROGENE IS BACK !!!

Après de loooooongs mois d'absence, votre fanzine Elektrogène revient.

alors What's UP ????

Bah la Schranz pardi !

Bon c'est pas nouveau nouveau mais on en avait pas encore parler, enfin, pas autant que dans ce numéro croyez moi ! :)

Ca y est ! Après la tribu qui remplace la pumping (ou l'inverse je sais plus trop) après la drum qui supplente la Jungle, voici la Schranz qui snobe la Hardtekno!

La schranz, c'est, selon les dirers, un son nouveau qui nous viens de l'est. Bon, admettons, ... alors, de quoi s'agit il vraiment ?? On vous dit tous !

Mais on va vous causer Drum aussi ! Et hardtek bien sur :)
On reviendra sur la fin des Teknivals en BZH.

Et l'actu spiralisante !!!!

Un petit coup du côté du "Frenchcore", le hardcore a sa french-touch !!!

Et puis on oublie pas les chroniques vinylées et les playlists.

Voyez, ca valait le coup d'attendre !

Et puis bon, vous étiez prévenu ! ELEKTROGENE c'est parution aléatoire.

Alors à dans trois semaines, ou a dans 2 ans, qui c'est ??????

Peace !

ELEKTROGENE recherche des points relais pour distribuer le fanzine.

Si vous avez un plan photocopiéuse on vous envoie le fichier au format PDF et à vous de jouer.

Dès que le patron a le dos tourné faites chauffer la machine, histoire de distribuer le fanzine dans un maximum d'endroits.

On en envoi déjà un peu partout mais si vous vous sentez d'agrandir le reseau... you're welcome.

Si vous voulez vous exprimer vous pouvez également proposer vos articles.

Pour tout ça, un seul moyen, par courriel à keepbelievein-this@yahoo.fr

LE FRENCHCORE Nul n'est prophète en son pays !

Au milieu des années 90, un trublion bidouille ses machines et samplers afin de créer un kick frais et original pour le nouveau morceau de son groupe... le morceau c'est « Human freak Box » (B.E.A.S.T 02), le groupe c'est MICROPOINT et le trublion, c'est RADIUM !

Ce morceau est l'un des premiers morceaux (cultes) du groupe (culte !) initiateur du « Frenchcore » terme emprunté à un sous-genre du punk Rock.

Mais commençons par le commencement : qu'est-ce que le « Frenchcore » ?

Tout d'abord, c'est un son, un kick hardcore (appelé d'ailleurs à ses débuts : « kick micropoint ») = un pied lourd et une ligne de basse ronde, chaude, qui gratte et qui vomit, mais curieusement qui ne tâche pas (!), sans résidu gésillant.

En approfondissant ses expérimentations, RADIUM définit une base qui va révolutionner le hardcore français, jusqu'à devenir un genre à part entière. Ainsi, jusqu'en 2003 (période où il crée The Nihilist, explorant d'autres facettes de ce frenchcore), RADIUM nous concède quelques unes des plus grosses balles de la planète hardcore telles que : « Epileptic Room », (Epileptik), « Future Dope » (Shockwave) ou encore « Sordid Backstage » et « Art is Nasal » (Psychik genocide)... entre autres !

Il devient alors, à sa grande surprise, l'instigateur de ce mouvement en pleine ébullition, qu'il développera au sein de sa structure AUDIOGENIC, jusqu'à ce que la matrice internet ne s'en empare et mette à disposition de tous, la matière première, à savoir les samples !

Et là c'est l'explosion !

Combien de morceaux reprennent les samples dénichées par RADIUM et consorts ?

Trop. Et pas assez de place pour tous les citer ici !

L'engouement est tel que, dans la lignée d'AUDIOGENIC, tous les labels y vont de leur « Frenchcore ». Cela explique, en partie, l'engouement « double » et radical pour ce mouvement nouveau et frais : on aime ou on déteste ! (Avec la même ferveur !!!)

Alors qu'en France, on commence à bouder et à critiquer le « Frenchcore » (par les mêmes personnes qui partent en transe, la queule dans les caissons aux premières notes d'un ANDROGYN NETWORK ou d'un MICROPOINT !), à l'étranger, il devient l'ambassadeur du hardcore français. Si bien que cela crée un amalgame où tout se mélange et où on étiquète MANU LE MALIN, le roi du vrai hardcore, dj Frenchcore... on aura tout vu !

Il faut bien sûr, ne pas tout mélanger et revenir aux origines : le son, la texture. Le hardcore français est multiples et ne se résume pas qu'au « Frenchcore ». A nous de faire l'effort de distinguer les sous genres de cette tekno extrême qui inquiète tant nos dirigeants.

Et ce n'est pas chose aisée puisque depuis peu un genre nouveau est né se développant de manière exponentielle, mélangeant le hardcore et la hardtek : le TRIBECORE initié en partie par MAISSOUILLE et FLOXYTEK, entre autres ! Ce style mélange la base « Frenchcore » (kick + ligne de basse) et la construction rythmique de la hardtek (petits sons « gentils » mélodies entraînantes) : les débuts sont prometteurs, mais rapidement le genre commence à atteindre ses limites.

C'est alors que, se ralliant à la cause de RADIUM, de nouveaux artistes (HARDCOOLICS, JAPAN, PROGAMERS, CEMTEX, PATTERN J, AUREL, DCYBL, KIX ou PSIKO (l) etc...) soufflent un vent de nouveautés et de fraîcheur relançant un peu le « Frenchcore » dans l'hexagone.

Tandis qu'à l'étranger (Autriche, Suisse, Italie, Espagne, Angleterre) on organise de bonnes teufs « Frenchcore », des artistes tels que RANDY, LENNY DEE (avec RADIUM), HELLFISH ou THE SPEEDFREAK s'essayent également à ce genre. Cela inspire des artistes étrangers qui apportent au genre une nouvelle évolution (SICKEST SQUAD, LIQUID BLASTED, FRAZZBASS, D-TOX, X-FLY ou MICRON) et deviennent, niveau skeuds, de bonnes références en la matière.

Le « Frenchcore » s'étend donc au reste du monde en faisant jumper avec ferveur, alors que dans son pays d'origine elle est boudée et critiquée. Malgré tout, il reste un genre à part entière, établi, instable et qui n'est pas prêt de disparaître !

Au final, quoiqu'on en dise, on s'accordera tous à dire qu'un bon vieux morceau de « Frenchcore », sur un gros mur, avec une foule en délire qui hurle « fais péter ! »... et bien ça le fait grave !!!